



SALLE BOURGIE  
10<sup>e</sup> SAISON

---

Une présentation de Pallade Musica et de la salle Bourgie

# UNE VILLE DÉSÉRTE

Andréanne Brisson Paquin

soprano

Alexander Dobson

basse

Pallade Musica

Tanya LaPerrière et Guillaume Villeneuve

violons

Elinor Frey

viole de gambe et violoncelle

Mélisande Corriveau et Susie Napper

violes de gambe

Mélisande McNabney

orgue et clavecin

Esteban La Rotta

théorbe

« *Le but de la musique devrait n'être que la gloire  
de Dieu et le délassement des âmes.* »

- Johann Sebastian Bach

---

Concert présenté sans entracte / Concert presented without intermission

VENDREDI 15 JANVIER — 19h30

FRIDAY, JANUARY 15 — 7:30 PM

---

## Matthias Weckmann (1616-1674)

*Wie liegt die Stadt so wüste* [Voyez comme la ville est déserte / How doth the city sit solitary] pour soprano, basse, 2 violons, 3 violes de gambe et basse continue (1663)

*Kommet her zu mir alle, die ihr mühselig und beladen seid* [Venez à moi, vous tous qui êtes chargés et fatigués / Come unto Me, all ye that labour and are heavy laden] pour basse, 2 violons, 3 violes de gambe et basse continue (1664)

Sonate n° 10 pour 2 violons, viole de gambe et basse continue (ap. 1660)

## Heinrich Schütz (1585-1674)

*Erbarm dich mein, o Herre Gott* [Prends pitié de moi, ô mon Dieu / Have mercy upon me, O Lord God] pour basse, 2 violons, 2 violes de gambe et basse continue, SWV 447 (av. 1665)

## Heinrich Scheidemann (v.1595-1663)

Choral pour orgue *Erbarm dich mein, o Herre Gott* (s.d.)

*Versus I - Versus II*

## Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Aria *Ich ende behende mein irdisches Leben* [J'achève promptement ma vie terrestre / I eagerly end my earthly life] pour soprano, violon et basse continue, de la Cantate BWV 57 (1725)

Duo *Komm, mein Jesu, und erquickte* [Viens, mon Jésus, viens ranimer / Come, my Jesus, and revive] pour soprano, basse et basse continue, de la Cantate BWV 21 (1714)

---

## Johann Sebastian Bach

Duo *Virga Jesse floruit* [La branche de Jessé a fleuri / The branch of Jesse flowers] pour soprano, basse et basse continue, du Magnificat BWV 243a (1723)

## Dietrich Buxtehude (1637-1707)

Sonate en trio pour violon, viole de gambe et basse continue en *fa* majeur, op. 1 n° 1, BuxWV 252 (*VII Suonate*, 1694)

*Vivace-Lento - Allegro-Lento - Andante-Lento - Presto*

## Matthias Weckmann

*Angelicus cœli chorus pastoribus apparuit* [Le chœur des anges du ciel apparût aux bergers / The chorus of the angels of heaven appears to the shepherds] pour soprano, basse, 2 violons et basse continue (1665?)

---

**Clavecin flamand** fabriqué par Keith Hill (Michigan, É.-U., 1984), d'après Ruckers (Anvers, 17<sup>e</sup> siècle). Diapason : *la* = 415 Hz. Instrument de la collection de la salle Bourgie. / **Flemish harpsichord** made by Keith Hill (Michigan, U.S.A., 1984), after Ruckers (Antwerp, 17th century). A = 415 Hz. Instrument from the Bourgie Hall collection.

**Grand orgue de chambre (opus 2)** fabriqué par Hellmuth Wolff (Montréal, 1970), commande de Bernard et Mireille Lagacé, restauré et agrandi en 2011 par Hellmuth Wolff et François Désautels pour la salle Bourgie. 12 jeux répartis sur 2 claviers et pédalier. Diapason : *la* = 415 Hz, tempérament selon Herbert Anton Kellner. Instrument de la collection de la salle Bourgie. / **Two-manual chamber organ, Op. 2** made by Hellmuth Wolff (Montreal, 1970), commissioned by Bernard and Mireille Lagacé, restored and enlarged in 2011 by Hellmuth Wolff and François Désautels for Bourgie Hall. 12 stops among 2 manuals and pedals. A = 415 Hz, temperament after Herbert Anton Kellner. Instrument from the Bourgie Hall collection.

Les pays germaniques connaissent au XVII<sup>e</sup> siècle les dévastations sans nombre de la guerre de Trente Ans et, comme le reste de l'Europe, subissent plusieurs épidémies de peste. Le contact permanent avec la mort et les malheurs de toutes sortes donne alors plus de poids que jamais au message chrétien prêchant l'espoir en un bonheur éternel au-delà des tourments de la vie sur terre. En raison de l'extrême importance que Luther lui accordait, c'est la musique qui en profitera au premier chef en s'offrant comme moyen de consolation, et les musiciens luthériens conféreront à leur musique sacrée une rare profondeur expressive.

Ceux-ci vont emprunter les formes mises sur pied et sans cesse renouvelées par les Italiens, les premiers maîtres du Baroque musical. Ces emprunts, ils les accommodent cependant à leur langue et à leur mentalité avec un souci harmonique, une densité contrapuntique, une variété de formes et une charge émotionnelle absolument uniques. Les livrets de ces œuvres, en langue allemande – à part quelques rares textes latins –, ont diverses origines. Illustrés parfois au moyen d'ingénieux procédés d'imagerie musicale, les sujets en sont le désarroi de l'âme en état de péché, l'assurance confiante de rencontrer Jésus dans la mort, l'opposition entre la « vallée de larmes » et la félicité éternelle, ou encore la louange divine et l'action de grâce.

Les procédés de composition épousent une grande diversité. On retrouve, parfois dans une même œuvre, le contrepoint choral propre au motet, la monodie accompagnée, l'arioso, l'air strophique avec ritournelle ainsi que des ensembles de voix et d'instruments agencés selon les procédés concertants les plus ingénieux. L'accompagnement instrumental est parfois à quatre ou

*German-speaking countries in the 17th century experienced the countless devastations of the Thirty Years' War and, like the rest of Europe, suffered many plague epidemics. This ongoing exposure to death and all manner of tragedies gave more weight than ever to the Christian message of hope and eternal bliss beyond the torments of life on earth. Because of the utmost importance Luther gave to music, that art form was pre-eminent as a means of comfort, and Lutheran musicians endowed their sacred music with rare expressive depth.*

*These composers borrowed forms introduced and continually developed by the Italians, who were the earliest proponents of the musical Baroque. Such assimilations were, nevertheless, adapted to their language and cultural outlook, with special regard for harmony, contrapuntal density, and an absolutely distinctive variety of forms and of emotional weight. Librettos written in German—save for a few rare Latin texts—can be traced to various origins. Sometimes illustrated by ingenious methods of musical imagery, their subject matter broaches turmoil of the soul in a state of sin, the heartening assurance of meeting Jesus in death, the opposition between the earthly “vale of tears” and heavenly eternal bliss, or divine praise and thanksgiving.*

*Their compositional methods embrace many approaches. Sometimes within one and the same work, they embrace motet-style choral counterpoint, accompanied monody, arioso, strophic aria with ritornello, as well as ensembles of voices and instruments arranged according to the most ingenious concertante techniques. The instrumental accompaniment is sometimes written out in four or five parts, for either one or two violins with two or three intermediary voices assigned to violas*

cinq parties, soit un ou deux violons avec deux ou trois voix intermédiaires confiées aux altos ou aux violes de gambe, une distribution qui confère aux œuvres une couleur sombre tout à fait appropriée aux sujets traités. La participation des instruments, lorsque requis, est essentielle : ils servent d'introduction, dialoguent avec les voix, suggèrent des illustrations musicales sur certains mots du texte et séparent les sections par des ritournelles. Durant les années 1660, plusieurs

*or violas da gamba, a formation that lends these works a sombre aura entirely appropriate to their subject matter. The instrumental contributions, where assigned, are crucial in their meaning: they enter into dialogue with the voices, evoke musical illustrations of certain words in the text, and parse the different sections with ritornellos. In the 1660s, several outbreaks of the plague erupted in Northern Germany and Amsterdam—London was severely impacted in 1665. Port cities were the first to succumb. In Hamburg, as with*

## LA PARTICIPATION DES INSTRUMENTS, LORSQUE REQUIS, EST ESSENTIELLE : ILS SERVENT D'INTRODUCTION, DIALOGUENT AVEC LES VOIX, SUGGÈRENT DES ILLUSTRATIONS MUSICALES SUR CERTAINS MOTS DU TEXTE ET SÉPARENT LES SECTIONS PAR DES RITOURNELLES.

foyers de peste se déclarent dans le nord de l'Allemagne et à Amsterdam – Londres sera très durement éprouvée en 1665. Ce sont d'abord les villes portuaires qui sont touchées. À Hambourg, où, comme dans les grandes villes densément peuplées de l'époque, les conditions d'hygiène sont minimales, la vie civile s'arrête et les cadavres jonchent les rues, faute de gens et de moyens pour les transporter. On dénombre dans la cité hanséatique quelque 20 000 morts en moins de deux ans.

Rares sont les œuvres musicales en lien avec les nombreuses apparitions de la peste sur le continent européen entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle. Voit toutefois le jour à Hambourg un groupe de compositions écrites durant la terrible épidémie qui ravage la ville en 1663. Elles sont de la plume de **Matthias Weckmann**,

*many large and densely populated cities at the time, sanitary conditions were minimal and civilian life simply came to a halt. Corpses littered the streets for lack of people and means to transport them away. Some 20,000 people died in this Hanseatic city in less than two years.*

*Few surviving musical works are associated with the numerous outbreaks of the plague on the European continent from the 16th to the 18th centuries. Nevertheless, a cluster of compositions emerged in Hamburg during the terrible epidemic that ravaged that city in 1663, written by **Matthias Weckmann**, one of the great masters of Lutheran music in the 17th century. The titular organist of St. James' Church and St. Gertrude's Chapel, he also directed the Collegium Musicum, which he founded in 1655 and with*

un des grands maîtres de la musique luthérienne au XVII<sup>e</sup> siècle. Organiste de l'église Saint-Jacques et de la chapelle Sainte-Gertrude, il a aussi la charge d'un *collegium musicum*, qu'il a fondé en 1655 et avec lequel il présente, pour « connaisseurs et amateurs », des concerts de musique sacrée et profane dans le réfectoire de la cathédrale. Il compose dans ce cadre une dizaine de *Sonates pour violons et/ou cornets à bouquin*, très contrapuntiques.

Au milieu d'une œuvre peu abondante, mais très variée, Weckmann laisse une dizaine de compositions religieuses. Parmi les manuscrits qui nous les ont conservées, il y en a un, autographe, qui comprend trois *Geistlichen Concerten* (Concerts, ou Concertos, spirituels) datés de 1663, année de la peste. Sur le texte d'une des *Lamentations* de Jérémie dans

*which he presented concerts "for connoisseurs and amateurs" of sacred and secular music in the cathedral's refectory. In connection with this initiative, Weckmann composed some ten highly contrapuntal sonatas for violins and/or cornetts.*

*Amid a rather scarce but highly varied body of works, Weckmann left behind about ten sacred compositions. Among the manuscripts in which they are preserved, there is one, an autograph, comprising three Geistlichen Concerten (sacred concerts or concertos) dated 1663, the year of the plague. Based on a text of one of the Lamentations of Jeremiah translated by Luther, Wie liegt die Stadt so wüste (How doth the city sit solitary) is set out for two voices, two violins, three bass viols and basso continuo. From another source, the Kommet*

## IN BOTH CASES, THE SOLO PASSAGES CONVEY DRAMATIC SUBSTANCE ON PAR WITH SCHÜTZ OR MONTEVERDI, WHILE THE VOICES PROCEED WITH AGILITY AND INTERACT WITH THE INSTRUMENTAL ENSEMBLE.

la traduction de Luther, le *Wie liegt die Stadt so wüste* (Voyez comme la ville est déserte) est prévu pour deux voix, deux violons, trois basses de viole et basse continue. D'une autre source, le *Kommet her zu mir, alle die ihr mühselig und beladen seid* (Venez à moi, vous tous qui êtes chargés et fatigués), pour basse et le même riche accompagnement que le précédent, est daté de 1664. Dans les deux cas, les passages solistes montrent un sens dramatique digne de Schütz et de Monteverdi, et

*her zu mir, alle die ihr mühselig und beladen seid (Come unto Me, all ye that labour and are heavy laden) for bass and the same rich accompaniment, dated 1664. In both cases, the solo passages convey dramatic substance on par with Schütz or Monteverdi, while the voices proceed with agility and interact with the instrumental ensemble, the gambas lending their sombre hues to the low register.*

les voix s'agencent avec souplesse et concertent avec l'ensemble instrumental, les gambes apportant dans le grave leur sombre coloris.

Peu avant 1665, le grand **Heinrich Schütz**, maître de chapelle de la Cour de Saxe à Dresde et pédagogue émérite – on compte Weckmann parmi ses élèves –, compose dans la même veine le lamento *Erbarm dich mein, o Herre Gott* (Prends pitié de moi, ô mon Dieu) pour voix, violons et violes de gambe à cinq parties. Après une introduction instrumentale sur le tétrecorde descendant – motif servant à exprimer

*Shortly before 1665, the great **Heinrich Schütz**, Kappellmeister to the court of Saxony at Dresden and an influential teacher—his pupils included Weckmann—composed in the same vein *Erbarm dich mein, o Herre Gott* (Have mercy upon me, o Lord God) for voices, violins and violas da gamba in five parts. After an instrumental introduction on a descending tetrachord—a motif used to express sorrow since John Dowland's *Flow, my tears*, or *Lachrimæ* settings—the voice deploys the chorale melody, whose free elaboration enhances the work's character of poignant supplication.*

## APRÈS UNE INTRODUCTION INSTRUMENTALE SUR LE TÉTRACORDE DESCENDANT – MOTIF SERVANT À EXPRIMER LA DOULEUR DEPUIS LA CHANSON *FLOW, MY TEARS*, DE JOHN DOWLAND – LA VOIX DÉPLOIE LA MÉLODIE DU CHORAL.

la douleur depuis la chanson *Flow, my tears*, de John Dowland –, la voix déploie la mélodie du choral, dont l'élaboration très libre renforce le caractère de poignante supplication.

Dans son choral pour orgue *Erbarm dich mein, o Herre Gott*, en deux sections, **Heinrich Scheidemann**, très important organiste hambourgeois qui avait été l'élève de Jan Pieterszoon Sweelinck à Amsterdam et qui mourra de la peste en 1663, enserre la même mélodie dans un beau jeu contrapuntique, puis la juxtapose à un contrechant très volubile.

À côté d'une œuvre d'orgue de première grandeur et d'une vaste production de musique vocale sacrée, **Dietrich Buxtehude** laisse quelques œuvres de chambre, dont quatorze *Sonates en trio pour violon*,

*In his chorale for organ *Erbarm dich mein, o Herre Gott*, comprising two sections, **Heinrich Scheidemann**, a prominent organist from Hamburg who was a pupil of Jan Pieterszoon Sweelinck in Amsterdam and who died of the plague in 1663, encloses the same melody in an impressive contrapuntal play, before juxtaposing to it a highly voluble counter melody.*

*In addition to a catalogue of works for organ of the first order and a vast production of sacred vocal works, **Dietrich Buxtehude** left behind several chamber works, including fourteen *Trio Sonatas* for violin, bass viol, and basso continuo, published in two collections, in 1694 and 1696 respectively. The Italian influence is unmistakable if only in his naming of the movements, however, a gamba replaces the second violin, while their*

basse de viole et basse continue, en deux recueils publiés en 1694 et 1696. L'influence italienne est manifeste, ne serait-ce que par la dénomination de leurs mouvements, mais une gambe y remplace le second violon et leurs procédés contrapuntiques leur confèrent un caractère tout à fait nordique.

**Johann Sebastian Bach** se pose comme le digne héritier de cette grande tradition, tant sur le plan musical qu'en ce qui regarde la conception de la mort comme une sorte de délivrance. Sa *Cantate BWV 57* se présente comme un dialogue entre l'Âme et Jésus; dans l'aria *Ich ende behende mein irdisches Leben* (J'achève promptement ma vie terrestre), l'Âme exprime son « désir ardent » de rejoindre son Sauveur. La seconde partie de la *Cantate BWV 21* est aussi un dialogue; dans le duo *Komm, mein Jesu, und erquickte* (Viens, mon Jésus, viens ranimer), l'âme cherche la consolation en Jésus, qui la rassure en lui promettant le Paradis.

Le génie de Bach plonge ses racines dans un terreau dont nous redécouvrons la richesse. Les maîtres allemands du XVII<sup>e</sup> siècle, longtemps considérés seulement en tant que prédécesseurs du grand Cantor, peuvent et doivent dorénavant être appréciés avec comme seul critère leur incomparable valeur intrinsèque.

© François Filiatrault, 2020

*contrapuntal approach lends them an undeniable North German character. **Johann Sebastian Bach** stands as the distinguished heir of this great tradition, both musically and in terms of a certain conception of death as a form of salvation. His Cantata BWV 57 presents a dialogue between the soul and Jesus; in the aria Ich ende behende mein irdisches Leben (I eagerly end my earthly life), the soul expresses its "ardent longing" to unite with its Saviour. The second part of the Cantata BWV 21 is also a dialogue; in the duet aria Komm, mein Jesu, und erquickte (Come, my Jesus, and revive), the soul seeks comfort in Jesus, who reassures it with the promise of Heaven.*

*Bach's genius is deeply rooted in fertile soil whose richness we are only rediscovering today. German composers of the 17th century, long considered merely as predecessors of the great Cantor, can and ought henceforth to be appreciated according to the sole criterion of their distinctive, inherent value.*



## Andréanne Brisson Paquin

soprano

Louangée pour sa voix chatoyante et expressive, Andréanne Brisson Paquin enchante le public par ses interprétations justes et éloquentes. Récitaliste recherchée, sa sensibilité musicale s'épanouit dans le contexte intime de la musique de chambre. Ses engagements récents incluent des prestations au Festival international de Lanaudière, au Festival Classica, au Festival Montréal baroque, au Festival Bach de Montréal et au Lufthansa Baroque Festival à Londres. Mme Brisson Paquin se produit en concert avec des ensembles comme I Musici de Montréal, Musica Angelica, l'Orchestre baroque Arion, La Nef, l'Ensemble Caprice, les Orchestres symphoniques de Montréal et d'Edmonton ainsi que l'Orchestre Métropolitain. Elle a reçu de nombreux prix lors de concours nationaux et internationaux. Originaire de Montréal, Mme Brisson Paquin est diplômée de la Faculté de musique de l'Université de Montréal et du Conservatoire de musique d'Amsterdam.

*Acclaimed for her generous stage presence and expressive voice, Montreal-born soprano Andréanne Brisson Paquin is an accomplished artist with a diverse repertoire, performing Baroque, operatic, or contemporary works with equal assurance. In past seasons, Brisson Paquin has appeared at the Festival international de Lanaudière, Festival Classica, Montreal Baroque Festival, Montreal Bach Festival, and the Lufthansa Baroque Festival in London. She has performed as a guest soloist with I Musici de Montréal, Musica Angelica, Arion Baroque Orchestra, La Nef, Ensemble Caprice, the Orchestre symphonique de Montréal, Edmonton Symphony Orchestra, and Orchestre Métropolitain. Andréanne Brisson Paquin has also won numerous prizes at national and international competitions. She is a graduate of Université de Montréal and the Conservatorium van Amsterdam in the Netherlands.*

## Alexander Dobson

baryton / baritone



© Mélissa Tremblay

Le baryton britanno-canadien Alexander Dobson, partout apprécié pour sa musicalité ainsi que pour sa présence scénique, autant en concert qu'à l'opéra, a chanté les rôles-titres de *Wozzeck* de Berg et de *Don Giovanni* de Mozart sous la direction de Yannick Nézet-Séguin ainsi que les rôles de Marcello dans *La Bohème* de Puccini avec le Pacific Opera Victoria et d'Énée dans *Dido and Aeneas* de Purcell en tournée avec le Theatre of Early Music. Ses prestations les plus récentes en tant que concertiste incluent le *Requiem* de Fauré avec l'Orchestre symphonique de Windsor, *Le Messie* de Haendel avec l'Orchestre du Centre national des arts et la *Symphonie n° 8* de Mahler avec l'Orchestre du Centre national des arts et l'Orchestre Métropolitain sous la direction de Yannick Nézet-Séguin. M. Dobson fera ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Philadelphie et reprendra le rôle de Guglielmo dans *Così fan tutte* de Mozart pour la tournée internationale d'Opéra Lafayette, qui se terminera au palais de Versailles.

*British-Canadian baritone Alexander Dobson has been praised for his musical and dramatic artistry on opera and concert stages alike. Dobson's operatic appearances include the title roles in Berg's Wozzeck and Mozart's Don Giovanni, Marcello in Puccini's La Bohème with Pacific Opera Victoria, and Aeneas in Purcell's Dido and Aeneas as part of a tour with The Theatre of Early Music. Recent concert highlights include Fauré's Requiem with the Windsor Symphony Orchestra, Handel's Messiah with the National Arts Centre Orchestra, and Mahler's Symphony No. 8 in a concert bringing together the National Arts Centre Orchestra and Orchestre Métropolitain under the direction of Yannick Nézet-Séguin. Dobson will soon make his debut with the Philadelphia Orchestra, and resume the role of Guglielmo in Mozart's Così fan tutte for an international tour that will culminate in a performance at the Palace of Versailles in France.*

## Pallade Musica



Pallade Musica (musique d'Athéna) réunit quatre jeunes musiciens parmi les plus prometteurs du monde baroque montréalais. L'ensemble, composé de Tanya LaPerrière, Elinor Frey, Esteban La Rotta et Mélisande McNabney, a remporté de prestigieux prix dès sa création, d'abord à New York en 2012 et ensuite à Utrecht, aux Pays-Bas, en 2014. Ses interprétations, basées sur la recherche et l'exploration, sont reconnues comme expressives et élégantes. En plus de sa saison montréalaise annuelle, l'ensemble a effectué plusieurs tournées aux États-Unis et au Canada. Il a également participé à une tournée dans les Maritimes avec Debut Atlantic et effectué une tournée montréalaise dans le cadre des activités du Conseil des arts de Montréal en tournée avec son programme *Un Quatuor à Paris*, en collaboration avec la flûtiste Anne Thivierge. Pallade Musica a obtenu plusieurs nominations aux prix Opus, dont deux pour ses concerts avec la soprano Andréanne Brisson Paquin. L'ensemble enregistre sous étiquette ATMA Classique. Ses deux disques, *Verso Venezia* (2014) et *Sonates en trio de Schieferlein* (2017), ont également été en lice pour des prix Opus.

*Pallade Musica (Athena's Music) brings together Tanya LaPerrière, Elinor Frey, Esteban La Rotta, and Mélisande McNabney, four of Montreal's most promising early music performers. The ensemble has won prizes in New York, in 2012 and in Utrecht, the Netherlands, in 2014. Based on dedicated research and continuous exploration, Pallade Musica's performances are acclaimed for their expressive and elegant interpretations. In addition to its regular Montreal season, the ensemble has toured in Canada and the United States. Pallade Musica was awarded a Debut Atlantic tour in 2015 and was also selected by the touring program Conseil des arts de Montréal en tournée, for which it gave ten performances of Un Quatuor à Paris, presented in collaboration with flautist Anne Thivierge. Pallade Musica has multiple Opus Awards nominations to its credit for projects that include two concerts in collaboration with soprano Andréanne Brisson Paquin. The ensemble records for ATMA Classique, and its two albums to date—Verso Venezia (2014) and Sonates en trio de Schieferlein (2017)—were both nominated for Opus Awards.*

**Vous aimerez aussi**

## KARINA GAUVIN ET L'ENSEMBLE CLAVECIN EN CONCERT

Karina Gauvin, soprano

Grégoire Jeay, flûte

Amanda Keesmaat, violoncelle

Luc Beauséjour, clavecin

**En webdiffusion du mercredi 3 février à 19 h 30  
jusqu'au mercredi 17 février à 23 h.**

Extraits du *Petit livre d'Anna Magdalena Bach* et arias de Haendel



sallebourg.ca



### Calendrier des concerts en webdiffusion

<p>Concert-conférence John Roney, piano <i>The Köln Concert - Démystifier le légendaire enregistrement de Keith Jarrett</i></p>	<p>Samedi 23 janvier Disponible en ligne jusqu'au 6 février.</p>	14 h 30
<p>John Roney, piano <i>The Köln Concert de Keith Jarrett réimaginé par John Roney</i></p>	<p>Judi 28 janvier Disponible en ligne jusqu'au 11 février.</p>	19 h 30
<p>Didem Başar, kanun et son ensemble <i>Levantine Rhapsody</i></p>	<p>Vendredi 5 février Disponible en ligne jusqu'au 19 février.</p>	19 h 30

---

## Équipe de la salle Bourgie / Bourgie Hall Team

### **Isolde Lagacé**

Directrice générale et artistique

### **Sophie Laurent**

Directrice artistique adjointe

### **Isabelle Brien**

Responsable des communications

### **Julie Olson**

Coordinatrice marketing

### **Miguel Chehuan Baroudi**

Responsable de l'administration

### **Laurine Pierrefiche**

Responsable de la billetterie  
et adjointe administrative

### **Trevor Hoy**

Responsable des programmes imprimés

### **Nicolas Bourry**

Responsable de la production

### **Roger Jacob**

Responsable technique

---

## Conseil d'administration / Board of directors

**Pierre Bourgie** Président

**Carolyne Barnwell** Secrétaire

**Colin Bourgie** Administrateur

**Paula Bourgie** Administratrice

**Pascale Chassé** Administratrice

**Michelle Courchesne** Administratrice

**Philippe Frenière** Administrateur

**Paul Lavallée** Administrateur

**Diane Wilhelmy** Administratrice

# LEDEVOIR

DÉPÔT LÉGAL - BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC, 2021

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer / The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



BOURGIE HALL  SALLE BOURGIE

**M** MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

Présenté par

